



Bulletin d'Information de l'Ambassade des Etats-Unis au Sénégal

18, avenue Jean XXIII • BP 49 Dakar Sénégal • Tél. (221) 33 829 21 00 • Fax : (221) 33 822 23 45
<http://dakar.usembassy.gov> • Panorama • Numéro 126 • Novembre-Décembre 2012



Actualités

- Barack Obama est réélu pour un 2^{ème} mandat.....1
- L'ambassadeur des Etats-Unis visite
des projets américains en Casamance.....2
- Atelier régional sur les réformes du secteur de la sécurité.....3
- La directrice du Bureau pour les Affaires ouest africaines
visite le Sénégal.....3
- Par sa voix une volontaire du Corps de la Paix explique comment
ils ont aidé des malvoyants sénégalais à retrouver la vue.....4
- Lancement de l'autonomisation des femmes de Fatick.....5
- Un projet de reforestation de palétuviers au Sénégal.....5
- Journée internationale contre le SIDA : l'USAID apporte
son soutien aux personnes vivant le VIH au Sénégal.....6

Focus

- L'élection présidentielle aux Etats-Unis.....7
- Le duo du parti gagnant.....8
- Le jour de l'élection est une célébration de l'engagement politique.....9
- Les femmes dans la politique américaine.....10
- Les médias et les campagnes électorales.....11
- Une loi sur les activités politiques restreint, protège les fonctionnaires du
gouvernement fédéral

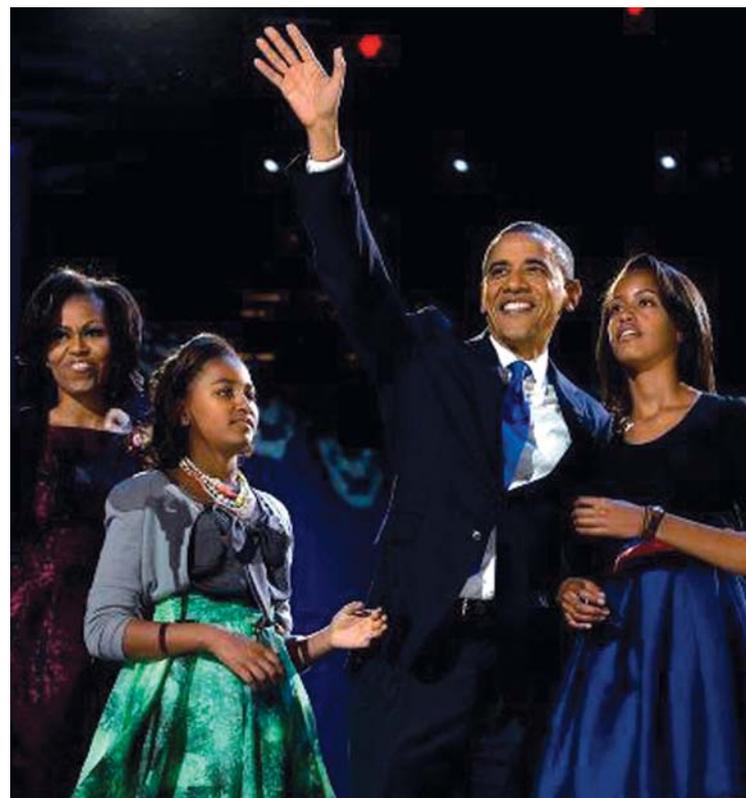
Quoi de neuf.....12

Barack Obama est réélu pour un 2ème mandat

Les Américains ont réélu ce mardi 6 novembre 2012, Monsieur Barack Obama comme 44ème président des Etats-Unis. Le démocrate a défait son adversaire républicain avec 332 voix du Collège électoral contre 206 pour son adversaire.

Le républicain Mitt Romney a reconnu sa défaite et a appelé son adversaire pour le féliciter et prier pour sa réussite.

Le président Obama pour sa part a remercié tous les américains et a fait l'éloge d'«une Amérique généreuse, une Amérique compatissante, une Amérique tolérante».



Le Président Obama célèbre sa réélection en famille

A

L'ambassadeur des Etats-Unis visite des projets américains en Casamance

L'ambassadeur des Etats-Unis au Sénégal Lewis A. Lukens a effectué du 9 au 11 octobre 2012 sa première visite dans la région de Casamance. Il a pu voir plusieurs projets financés par le gouvernement américain.

Pendant son séjour dans la région sud, l'ambassadeur Lukens a été reçu par le maire de la ville, l'adjoint au gouverneur de la région et le commandant de la zone militaire N°5. Il a pu recueillir des informations sur le conflit armé qui sévit dans la région depuis de nombreuses années



L'ambassadeur remet aux autorités de l'université de Ziguinchor les clés des voitures offertes par le gouvernement américain



Visite dans une installation de transformation de noix de cajou

L'ambassadeur s'est rendu au village de Dioher dans un verger de noix de cajou appartenant à Madame Odile Niafuna, une des nombreuses productrices de la région bénéficiant de l'assistance du département américain de l'agriculture (USDA). A Darsalam, Madame Aminata Diallo, une femme entrepreneure détentrice d'un centre de traitement, a montré à l'ambassadeur un appareil à vapeur et des outils spéciaux fournis par l'USDA et utilisés pour séparer les noix de cajou de leur coque. M. Lukens a également pu visiter un centre de traitement appartenant à Madame Awa Bèye et où l'USDA a installé un four de torréfaction de noix et des équipements de tri, offrant ainsi d'excellentes opportunités d'emplois. Il a ainsi pu se rendre compte des réalisations de différents projets appuyés par l'USDA et qui constituent des éléments clés de la chaîne de valeur anacarde en Casamance.

La visite d'un projet de l'USAID à l'université de Ziguinchor a été le point saillant de la tournée de trois jours. M. Lukens, accueilli par le recteur Oumar Sock, a présidé la cérémonie de remise d'un don de plusieurs véhicules essentiels pour faciliter les travaux de recherche agricole effectués sur le terrain par les enseignants et les étudiants. Ces travaux sont appuyés par le projet Education et Recherche en Agriculture de l'USAID (USAID/ERA).

L'ambassadeur reçoit une corbeille de fruits en guise de bienvenue

Ce programme fournit également à l'université des équipements de technologies de l'information, dont un système de liaison vidéo avec l'institut de technologie alimentaire de Dakar visant à permettre aux étudiants de communiquer avec des enseignants basés à Dakar et accéder à d'autres matériels didactiques.

Lors de la cérémonie, M. Lukens s'est adressé au groupement Femmes transformatrices, le dernier de plusieurs dizaines de groupements féminins formés par le projet à la transformation des produits bruts en produits commercialisables. Avant la cérémonie, plus de 20 femmes ont exposé leurs produits.

«Par la transformation des produits, le séchage de poissons ou

de mangues, la torréfaction et le conditionnement des noix de cajou ou l'embouteillage des boissons à base de fruits, vous transformez un produit local en une marchandise attirante qui peut être vendue dans les villes», a déclaré l'ambassadeur.

«Depuis le lancement de l'Initiative alimentaire pour l'avenir de l'USAID en 2009, nous avons réalisé d'importants progrès en matière de sécurité alimentaire et de nutrition au Sénégal. Cependant, il y a encore beaucoup de travail à faire», a-t-il ajouté. «Nous continuerons à rechercher des opportunités de travailler avec le secteur privé et la société civile pour développer des programmes novateurs couronnés de succès pouvant nous aider à faire avancer nos objectifs et instaurer la sécurité alimentaire à travers le mode», conclut-il.

L'ambassadeur Lukens s'est aussi entretenu avec les exécutants de projets de l'USAID ayant permis à pas moins de 36 000 habitants de la région d'avoir accès à un meilleur approvisionnement en eau potable et à l'assainissement.



Un enfant se lave les mains à partir d'une pompe installée avec l'appui de l'USAID pour un meilleur approvisionnement en eau potable des populations

Plus tard, l'ambassadeur a été accueilli par un réseau de groupes de citoyens soutenus par le Projet Gouvernance et Paix de l'USAID/Sénégal (USAID/PGP) pour prendre connaissance des meilleures pratiques en matière de prévention et de résolution de conflits auxquelles ont recours les chefs de ces différents groupes. Il a profité de l'occasion pour annoncer le séjour de M. James C. Bullington (ambassadeur en retraite), comme conseiller du gouvernement américain pour la paix en Casamance.

Enfin, l'ambassadeur des Etats-Unis a rencontré à l'American Corner du centre culturel de Ziguinchor près de 100 étudiants et enseignants et des élèves âgés de 15 à 16 ans du programme anglais ACCESS.

L'ambassadeur a remis au directeur de l'American Corner un don de livres supplémentaires, des systèmes de livre-audio de type Playaway, et un ordinateur portable. Après avoir discuté avec les étudiants pendant près d'une heure, M. Lukens s'est adressé aux journalistes locaux, dont une partie diffuse leurs informations en langues locales.



Atelier régional sur les réformes du secteur de la sécurité



Atelier régional sur les réformes du secteur de la sécurité

Son Excellence Monsieur Lewis Lukens, ambassadeur des Etats-Unis au Sénégal, et Monsieur Augustin Tine, ministre des Forces Armées du Sénégal, ont coprésidé le lundi 15 octobre 2012 à Dakar la cérémonie d'ouverture d'une conférence régionale sur les réformes du secteur de la sécurité. Cet atelier, organisé par le centre d'études stratégiques de l'Afrique (ACSS) en collaboration avec l'ambassade des Etats-Unis à Dakar, a abordé la question cruciale de la réforme du secteur de sécurité (RSS) en Afrique de l'Ouest.

Dr. Monde Muyangwa, Doyen de ACSS a également pris la parole lors de la cérémonie d'ouverture, et Madame Theresa Whelan, Officier de Renseignement National pour l'Afrique, y a délivré un exposé dans lequel elle a abordé la problématique de gouvernance et de sécurité en Afrique de l'Ouest. Le ministre Augustin Tine, l'ambassadeur Lukens et Dr. Muyangwa se sont ensuite entretenus avec la presse locale.

Cette rencontre d'une semaine a réuni environ 50 responsables civils de la sécurité, des officiers militaires de l'Afrique de l'Ouest, des experts européens et internationaux et des représentants du gouvernement des Etats-Unis pour échanger sur des mesures concrètes visant à développer et mettre en œuvre la réforme du secteur de la sécurité dans la sous-région.

L'atelier de Dakar, le premier d'une série d'ateliers sur ce sujet en Afrique, mettra l'accent sur les fonctions de contrôle du gouvernement et de la société civile.

La directrice du Bureau pour les Affaires ouest africaines visite le Sénégal

Du 13 au 16 septembre, l'ancien Ambassadeur des Etats-Unis au Gabon et à Sao Tomé-et-Principe et actuelle directrice du Bureau pour les Affaires ouest africaines, Eunice Reddick, a séjourné au Sénégal. Eunice Reddick est entrée dans le pays par la frontière terrestre avec la Mauritanie, et a visité trois projets du gouvernement américain dans le nord du pays.

Près de Rosso, dans le village de Thiaga, Madame Reddick, accompagnée par la Conseillère aux Affaires Publiques de l'Ambassade des Etats-Unis, Madame Kristin Kane, a visité un projet d'installation de production de riz soutenu par l'USAID et connu sous le nom de «Coumba Nor Thiam» ou CNT.

Le CNT est l'une des plus grandes installations de production de riz de la vallée du fleuve Sénégal et Madame Reddick a pu voir la machine de décorticage du riz, les sacs de riz prêt à être distribués, et l'installation d'une station de production de biogaz, qui, lorsqu'il sera opérationnel, fournira de l'énergie à la centrale électrique. Ce même projet de l'USAID/ croissance économique forme cette année plus de 12.000 agriculteurs dans la récolte du riz. Madame Reddick s'est arrêtée aussi près de Ross-Béthio pour visiter un groupe d'agricultrices juste après leur travail du matin. Les agricultrices lui ont souhaité la bienvenue avec des chants et des danses.

A Richard-Toll, Madame Reddick a rendu visite à deux volontaires du Corps de la Paix: Michelle, qui travaille dans l'agriculture et tient un grand jardin à l'extérieur de l'hôpital local pour fournir aux patients des compléments alimentaires, et Maureen qui vient d'arriver pour travailler avec l'hôpital de Ross-Béthio sur les problèmes de santé. Le directeur de l'hôpital a donné à Madame Reddick un aperçu sur ses patients, sur les défis auxquels il fait face et l'apport du jardin aux patients, ainsi que les avantages de l'échange interculturel dont la communauté bénéficie en accueillant des volontaires du Corps de la Paix. Michelle et Maureen préparaient un camp sur le leadership pour jeunes filles qui devait se tenir la semaine suivante à Saint-Louis. Elles ont échangé avec Madame Reddick sur leur projet.

Enfin, Madame Reddick a terminé une journée bien remplie dans le nord du Sénégal par une visite à l'American Corner de Louga, qui se situe à l'intérieur du Centre culturel régional. Mesdames Reddick et Kane ont remis un ordinateur portable et un «netbook» à l'American Corner et ont discuté avec un petit groupe d'étudiants qui voulait pratiquer leurs compétences linguistiques en anglais et en apprendre davantage sur les Etats-Unis sa politique. Madame Reddick était émerveillée de discuter avec des étudiants enthousiastes et a expliqué les divers programmes d'échanges qu'offre les Etats-Unis au Sénégal.

A Dakar, avant de s'envoler pour la prochaine étape de sa tournée ouest-africaine (Sierra Leone), Madame Reddick a rencontré des membres de l'Ambassade, participé à un déjeuner avec quelques membres du corps diplomatique américain, s'est adressée à la presse et a rendu une visite de courtoisie à l'ancien ministre des Affaires étrangères Alioune Badara Cissé.

Après notre visite, nous avons été informés du décès subite du directeur de l'hôpital de Richard-Toll, nous présentons nos condoléances à sa famille et à toute la communauté locale.

A

Histoire personnelle d'une volontaire du Corps de la Paix : Claire explique comment les volontaires ont aidé des malvoyants sénégalais à retrouver la vue



Claire tient compagnie à son père adoptif pendant son opération

Grâce à un partenariat entre le Corps de la Paix et l'ONG «Droit à la vue et à la santé», des consultations oculaires ont été organisées au cours du mois de septembre dernier à l'hôpital de Ourossogui. Au cours de mes 6 mois de service, je n'ai jamais été aussi fière d'être volontaire du Corps de la Paix que pendant ces consultations. Les volontaires ont abattu un travail phénoménal, avec d'immenses responsabilités allant de l'accompagnement préopératoire et postopératoire à l'interprétation en Pulaar pour les patients et la traduction d'informations sensibles pour les médecins. Pour les villageois qui ont bénéficié des soins, nous étions des infirmiers, de patients avocats, du réconfort et des amis. Expliquer la chirurgie de la cataracte à une personne qui n'a jamais été dans un hôpital était un délicat défi. Nous avons été touchés par le fait que malgré qu'ils fussent très peu informés, les patients nous ont entièrement fait confiance. C'était une énorme responsabilité.

Les patients n'ont pas été mis sous anesthésie générale pour cette opération. Ils étaient éveillés pendant tout le processus, ce qui pouvait être très effrayant. Nous étions là pour les réconforter, leur expliquer et à leur famille ce qui se passait et ce que seraient les résultats. Je fus aux côtés de plusieurs patients pendant que le médecin enlevait les cataractes pour les remplacer avec des implants; et j'ai aidé les infirmiers à poser les pansements et raccompagner les patients à la maison.

Lorsque les patients sont revenus le lendemain pour l'examen postopératoire, les volontaires leur ont retiré leurs bandages et leur ont expliqué comment ils devront utiliser les médicaments et ajuster leurs prières pour ne pas trop stresser leurs yeux. Beaucoup de villageois avaient complètement ou presque perdu la vue avant ces opérations et ce fut pour nous une chance de les voir retrouver l'usage de leurs yeux.

Le premier jour des soins postopératoires, j'ai enlevé le pansement d'une femme âgée et lui ai administré des gouttes. Elle s'est retournée vers son mari, s'est mise à rire et dit: «je peux te voir». Elle ne voyait plus rien depuis des années. Je savais aussi que mon père adoptif, qui subvenait aux besoins d'une famille de dix, avait une cataracte à l'œil gauche. Alors je l'ai fait venir avec Abou Ly, un autre homme de mon village qui souffrait de cataracte dans les deux yeux. Ils sont arrivés vêtus de leurs plus beaux habits, les «grands boubous» qu'ils portent que pour les occasions très spéciales à la mosquée. Je leur ai expliqué à quoi consistait la chirurgie, et j'ai tenu à être à leurs côtés pendant tout le processus.

Nous avons également rencontré quelques cas particulièrement difficiles que nous n'avons pas pu résoudre. Un jour, pendant la première semaine des consultations, je me suis mise à côté d'une femme qui tenait un bébé très maigre. J'ai essayé de jouer avec le bébé qui pouvait à peine garder les yeux ouverts. Il avait des membres particulièrement maigres et un ventre enflé. Je pensais que c'était une grave forme de malnutrition et j'ai essayé de discuter avec la maman à ce sujet. Elle m'a expliqué que quelque chose

n'allait pas avec les yeux du bébé. Même si le médecin n'avait pas prévu de prendre en charge des enfants, il avait décidé d'examiner ce bébé. Après consultation, le verdict tomba : le bébé avait un blastome de la rétine, un cancer des yeux. Nous n'avions pas de traitement pour cela, même pas de médicament pour soulager sa douleur. Le cancer s'était déjà métastasé, ce qui avait rongé le bébé. Dans la salle il n'y avait que les volontaires pour consoler la maman.

Les volontaires étaient venus de tous les coins du Sénégal pour aider, et ils ont traité les populations locales et leurs homologues comme s'ils étaient des membres de leur famille. Je n'aurais pas



Une volontaire effectue un test postopératoire à une patiente

pu être plus fière que lorsque le chef de mon village est venu saluer mes collègues volontaires. Le vieil homme dit à mon ami Hadiel: «vous nous appelez «Baba» et «Néné», vous nous traitez avec respect. Vous êtes de si bonnes personnes». Ces deux semaines de consultations oculaires représentent le meilleur de ce que le Corps de la Paix peut être : la vraie compassion.

Lancement de l'autonomisation des femmes de Fatick

Le 22 Septembre, l'Association Sénégalaise des anciens boursiers du département d'Etat a démarré la première phase du projet CEA 2012 sur «l'autonomisation des femmes». La cérémonie de lancement a eu lieu dans la région de Fatick, au village de Shanghai de 1.745 habitants. Ce projet consiste à permettre à l'association de femmes qui existe déjà à aller au-delà de la production de subsistance vers une production à plus forte valeur ajoutée et orientée vers le marché. Conscient de ce fait, les anciens boursiers ont fait un don de deux équipements de production agricole : une machine qui produit du beurre d'arachide et une décortiqueuse pour broyer le mil. L'association était représentée par sa présidente, Madame Ndèye Marie Meissa Gueye Fall, et sa Secrétaire Générale, Madame Ramatoulaye Seck Sène ; l'ambassade américaine a également été invitée et était représentée par Monsieur John Silver, le Directeur régional des programmes d'anglais.

Les deuxième et troisième phases du projet seront respectivement orientées vers les régions de Thiès et Tambacounda. Les femmes de Thiès seront dotées de machines à coudre alors que celles de Tambacounda auront des équipements nécessaires pour faire du maraîchage.



Photo de groupe avec les femmes de Fatick, des anciens boursiers et des représentants de l'Ambassade

Ce programme sur l'autonomisation des femmes vise à être un moteur réaliste pour la réduction de la pauvreté de masse et le développement rural à travers les femmes qui jouent un rôle vital dans la production agricole, la sécurité alimentaire et la nutrition des ménages.

Le Corps de la Paix mène un projet de reforestation de palétuviers au Sénégal



Des bénévoles traversent la zone de reforestation de palétuviers dans la région du delta de Sine-Saloum au Sénégal

Trois volontaires du Corps de la Paix Garrison, Robert, Jamie ont récemment participé, avec plus de 45 bénévoles du Corps de la Paix au Sénégal et 25 membres de la communauté locale, à la restauration de la forêt de palétuviers de la région du delta de Sine-Saloum.

La troisième édition de cet événement a permis, avec l'aide des organisations non gouvernementales locales, la plantation de 40.000 plants de palétuviers rouges dans la région. En 2010, les volontaires et leurs homologues sénégalais ont planté 10.000 plants et 20.000 en 2011.

«C'est fascinant de voir à quel point ce programme a pris de l'essor au cours des années. Il illustre l'efficacité de l'approche du Corps de la Paix fondée sur la participation des communautés locales», constate Harvard, un volontaire qui vit et travaille au Sénégal depuis 2010.

Les palétuviers sont essentiels à la vitalité de l'environnement. Ils contribuent à l'assainissement de l'eau et de l'air et à la prévention de l'érosion. Ils procurent un habitat et représentent une source de nutriments pour les eaux extrêmement fertiles au large de la côte du Sénégal. Le delta du Sine-Saloum sert d'habitat à d'innombrables espèces, y compris des espèces menacées et constitue une zone d'alevinage pour les poissons. La mangrove rouge, dont la croissance est lente, se montre particulièrement sensible à la déforestation.

Les membres de la communauté locale ont choisi le site de reforestation et rassemblé l'ensemble des 40.000 plants – leur engagement visait à créer un sentiment d'appropriation et d'appréciation du projet. Les volontaires ont travaillé avec les membres de la communauté afin de contrôler et d'évaluer le taux de survie et de succès des plantations antérieures. Ces données seront utilisées pour apporter des améliorations au projet à mesure qu'il se poursuit.

«Ce que nous faisons aura un impact sur les générations à venir, non seulement à cause des nouveaux arbres, mais aussi en raison de notre engagement avec les gens d'ici», a déclaré M. Rivera.

A

Journée Internationale du SIDA : l'USAID apporte son soutien aux personnes vivant avec le VIH au Sénégal

Dans un pays confronté à de multiples besoins socio-sanitaires, y compris des taux élevés de malnutrition infantile et de faibles taux de scolarisation primaire, il est difficile de justifier une assistance spéciale aux personnes vivant avec le VIH dont le nombre est relativement réduit.

Pourtant, la stigmatisation de l'infection au VIH au Sénégal donne aux personnes séropositives peu de chance de participer aux activités de leurs communautés, et le coût élevé des médicaments impose un fardeau accablant à leurs familles. Un projet de l'USAID avec des sociétés locales d'assurance sanitaire et de microcrédit donne une lueur d'espoir à ces familles.

Depuis 2001, le Sénégal offre gratuitement un traitement antirétroviral (ART) aux patients atteints du VIH. Pourtant, les coûts de traitement des infections associées au VIH auxquels s'ajoute la difficulté d'obtenir tous les tests nécessaires pour surveiller le traitement, a conduit de nombreux patients à renoncer aux traitements.

Pour aider à combler cette lacune, l'équipe santé de l'USAID/Sénégal a initié un projet pilote avec des institutions locales, dont des prestataires de services d'assurance santé communément appelées mutuelles, des agences de microcrédit, et l'association locale des personnes vivant avec le VIH/SIDA.

Ce projet a été conçu pour aider les personnes les plus vulnérables vivant avec le VIH/SIDA à continuer d'obtenir des soins en souscrivant à une assurance maladie, et également en ayant accès à de petits prêts leur permettant de créer des entreprises. Le projet a mis en place un fonds de garantie géré localement et s'est appuyé sur des organismes aussi bien publics que privés pour garantir les prêts et verser des compensations aux sociétés d'assurance en vue de les aider à couvrir les frais extraordinaires liés au traitement du VIH. Moussa, un père de famille âgé de 40 ans, dit que sa famille a pratiquement été paralysée par l'impact social de l'infection de son fils par le VIH et par l'importance des frais médicaux requis pour son traitement.

«Mon fils et moi avons eu beaucoup de difficultés dans nos relations», a déclaré Moussa. «Il ne parvenait plus à être accepté par ses camarades parce que son mode de vie était différent des leurs. Nous nous sommes beaucoup disputés parce que je n'avais plus les moyens de remplir mes obligations vis-à-vis de lui. Maintenant nous gérons ensemble une petite entreprise familiale».

Avec son micro-crédit, Moussa a été en mesure d'acheter plus de 180 kg d'arachides qu'il a transformés en 40 litres d'huile d'arachide avant de les écoulés sur le marché local. Moussa s'est également servi de son prêt pour acheter des poulets d'élevage et vendre des œufs afin d'obtenir un revenu supplémentaire.

Anta, une dame de 50 ans, n'a pas voulu révéler comment elle est devenue séropositive, mais beaucoup de femmes au Sénégal

souffrent de l'infidélité de leurs maris. Anta s'est servie de son prêt pour acheter du mil et du maïs quelle revendait, non sans s'assurer de ne pas dépenser, d'un seul coup, un montant excessif de son crédit.

«J'ai réservé une partie de l'argent pour le règlement de la première mensualité du prêt et j'ai commencé à travailler», a déclaré Anta avant de poursuivre : «parce qu'avec tous les efforts qui ont été déployés pour mobiliser cet argent, je sentais que je devais respecter les échéances de remboursement qui ont été fixées. A présent je peux honorer mes cotisations, vivre mieux, et payer les traitements dont j'ai besoin. Je peux même payer les frais de scolarité de mes enfants».

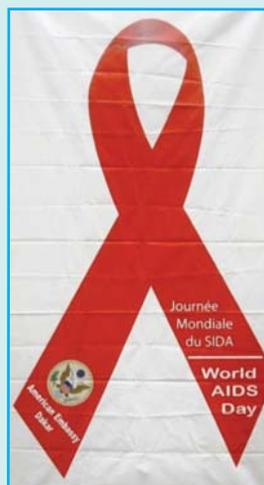
Rien qu'au cours des six premiers mois de sa mise en œuvre à Kaolack, le programme a touché 83 femmes ainsi que 47 autres qui ont adhéré aux mutuelles. Les mutuelles ont pris en charge la moitié des frais sanitaires qui s'élevaient à 860 dollars, tandis que le fonds de garantie en a couvert un quart. Quant à l'autre quart, il a été pris en charge par les bénéficiaires eux-mêmes.

Des 33 bénéficiaires qui ont accédé à plus de 17 000 dollars de microcrédit, 98% ont respecté leur calendrier de remboursement. Le programme a également intégré l'association locale des personnes vivant avec le VIH/SIDA en les associant aux activités de sensibilisation de leurs pairs afin de les informer de cette opportunité et d'aider à mettre au point les services nécessaires pour répondre au mieux à leurs besoins.

L'USAID espère que le succès du projet pilote permettra d'informer une politique nationale permettant de mettre en place des solutions de

financement durables pour le traitement du VIH/SIDA, à travers des subventions ciblées et le concours des institutions locales. Le projet a montré que lorsque les coûts de santé sont gérables, les personnes vivant avec le VIH/SIDA sont peut-être plus déterminées que les autres membres de la communauté à rendre les programmes de microcrédit viables. Le fait d'avoir établi un lien entre l'assurance maladie et les services existants de microcrédit, qui sont tous gérés par des acteurs locaux, prouve que les solutions locales constituent en réalité la voie à suivre.

Avec un taux d'infection de seulement 0,7%, le Sénégal est confronté à une faible prévalence du VIH au sein de la population générale, même s'il existe encore des poches de prévalence plus élevée et un risque élevé de contamination. L'USAID apporte également à des dizaines de milliers de personnes, parmi les groupes à risque, des messages relatifs à la prévention du VIH, leur distribue des préservatifs et leur offre des tests de dépistage du VIH dans le cadre d'une stratégie de prévention ciblée et combinée qui, toutefois, n'est pas encore parvenue à réduire la prévalence du VIH au Sénégal. L'USAID lutte contre le SIDA grâce au PEPFAR (President's Emergency Plan For AIDS Relief), une initiative du gouvernement américain depuis 2003.



L'élection présidentielle aux Etats-Unis

Tous les quatre ans, l'élection générale du président des Etats-Unis a lieu le mardi qui suit le premier lundi de novembre. Avant l'élection générale, les Etats organisent des élections primaires ou des caucus (comités électoraux composés de membres d'un parti politique) pour choisir les délégués qui participeront aux conventions nationales au cours desquelles les partis politiques sélectionnent leurs candidats. Les primaires et les caucus se tiennent en général entre les mois de janvier et de juin et sont suivis des conventions nationales qui ont lieu pendant l'été précédant l'élection présidentielle.

Le pourcentage des électeurs qui ont le droit de voter varie d'une élection à une autre, mais la participation électorale est en général, même lors d'une élection présidentielle, plus faible que dans la plupart des autres pays dotés d'un régime démocratique. Depuis 1960, cette participation a généralement diminué pour passer de 64% en 1960 à un peu plus de 50% en 1996, bien qu'elle ait augmenté de nouveau au cours des trois dernières élections. Plusieurs raisons expliquent la faiblesse comparative de la participation électorale aux Etats-Unis. Contrairement à ce qui se passe dans certains autres pays démocratiques, un électeur doit

s'inscrire pour avoir le droit de voter, et cette formalité varie quelque peu d'un État à l'autre. En outre, le vote n'est pas obligatoire comme dans quelques pays. Enfin, il est possible que le grand nombre d'élections nécessaires pour pourvoir plus de 1 million de fonctions électives dans tout le pays contribue à créer une certaine fatigue chez les électeurs et à réduire leur participation. Selon les statistiques, cette participation peut diminuer lorsque le public est satisfait de la situation politique ou lorsque les sondages indiquent la victoire inéluctable d'un candidat. Inversement, elle

peut augmenter quand la partie entre les candidats est considérée comme très serrée ou que des questions sujettes à controverse figurent sur le bulletin de vote.

Chaque fonction élective au niveau fédéral s'accompagne de conditions différentes qui sont énoncées dans l'article premier et l'article II de la Constitution des Etats-Unis. Par exemple, pour être candidat à la présidence, il faut être né aux Etats-Unis, avoir la nationalité américaine, être âgé d'au moins 35 ans et avoir résidé aux Etats-Unis pendant quatorze ans. Un candidat à la vice-présidence doit remplir les mêmes conditions. En vertu de l'article XII de la Constitution, le vice-président ne peut pas être originaire du même État que le président.

Ratifié en 1951, le 22^{ème} amendement de la Constitution interdit à toute personne d'être élue plus de deux fois à la présidence des Etats-Unis.



Les deux candidats de l'élection de 2012

Depuis les années 1970, le nom des candidats à la présidence qui sont choisis par les grands partis est connu avant la tenue des conventions du fait qu'ils ont obtenu la majorité des délégués pendant la période des primaires et des caucus. Il s'ensuit que les conventions n'ont plus en grande partie qu'une valeur cérémonielle. Les grands moments de ces conventions comprennent le discours d'un ou des dirigeants du parti, l'annonce du candidat à la vice-présidence, l'appel nominal des délégués par les délégations des Etats et la ratification du programme du parti (le document qui indique sa position sur diverses questions). En tant qu'événement politique télévisé et début de la campagne électorale générale, les conventions constituent l'occasion de faire mieux connaître les candidats sélectionnés par les partis et de définir les différences avec l'opposition.

F

Le duo du parti gagnant



Barack Obama Président

Barack Obama a été élu à la présidence en 2008 et est devenu le premier président afro-américain des Etats-Unis. M. Obama a été élu au Sénat des Etats-Unis en novembre 2004 où il a servi jusqu'à sa démission à la suite de sa victoire à l'élection présidentielle de 2008. Avant le Sénat, Obama a travaillé comme organisateur communautaire à Chicago et avocat de droits civiques. Il a également servi pendant huit ans au Sénat de l'Illinois avant d'être élu au Sénat des Etats-Unis.

M. Obama est né le 4 août 1961 à Hawaï et a grandi dans cet État, et, de 1967 à 1971, en Indonésie. Sa mère était originaire du Kansas et son père du Kenya. M. Obama a fait ses études à l'Université de Columbia et obtenu un diplôme en droit de l'Université de Harvard. En 2009, M. Obama a reçu le prix Nobel de la paix «pour ses efforts extraordinaires en vue de renforcer la diplomatie internationale et la coopération entre les peuples.»

Joe Biden Vice-président

Joe Biden a été élu à la vice-présidence des Etats-Unis en 2008 après avoir servi près de six mandats au Sénat des Etats-Unis comme représentant du Delaware. Il a, en tant que sénateur – et au cours de trois périodes différentes, en tant que président – été membre du Comité des relations extérieures du Sénat, qui examine les questions liées à la politique étrangère, y compris les traités, les initiatives de sécurité nationale et l'aide humanitaire.

Il s'est présenté comme candidat à la présidence en 2008, mais s'est retiré de la course peu après le caucus de l'Iowa. M. Biden est né le 20 novembre 1942 à Scranton, en Pennsylvanie. Il a fréquenté l'Université du Delaware et la Faculté de droit de Syracuse à New York. Avant sa carrière au Sénat, M. Biden a travaillé comme avocat. M. Biden et son épouse Jill, professeur d'université, ont trois enfants et cinq petits-enfants.



Le jour de l'élection est une célébration de l'engagement politique Les bénévoles, partisans ou non, entretiennent les rouages de la démocratie

Des ballons aux couleurs vives flottent au-dessus d'une marée de banderoles de toutes couleurs pendant que des haut-parleurs diffusent de la musique et des annonces, et que des gens coiffés de chapeaux et habillés de T-shirts arborant divers slogans distribuent des prospectus, des autocollants et des boutons. Aux Etats-Unis, le jour de l'élection prend souvent un air de carnaval, afin d'attirer l'attention et de stimuler l'enthousiasme des électeurs.

La journée commence tôt le mardi qui suit le premier lundi de novembre. Dans les villages, les bourgades et les villes des Etats-Unis, des milliers de bénévoles se sont levés avant l'aube pour prêter main-forte à l'élection. Certains vont faire la queue à l'extérieur des quartiers généraux de campagne pour prendre des prospectus, des brochures et des pancartes qu'ils distribueront à l'extérieur des bureaux de vote dans l'espoir d'influencer, une ultime fois, la décision des électeurs.

D'autres se rendront directement dans les cantines scolaires, les gymnases et les centres associatifs qui servent de bureaux de vote afin d'aider à vérifier les listes électorales, à installer les machines à voter et à s'assurer que le scrutin se déroule conformément à tous les règlements et lois en vigueur.

Pour ces bénévoles dévoués, le jour de l'élection est l'aboutissement de longs mois de dur travail, une journée où, quel que soit leur âge ou leur statut social, ils ressentent toute l'exaltation et, parfois, le chaos de la démocratie en action.

Les bénévoles sont indispensables aux campagnes politiques américaines

L'engagement d'un bénévole peut commencer par un article de journal, un appel à l'aide d'une association ou d'un syndicat du travail, ou une rencontre fortuite avec un candidat potentiel. Ou encore, il peut s'agir d'une question à laquelle une personne attache une grande importance et qui la pousse à donner à un candidat plus que sa voix le jour du scrutin.

Quelle que soit la raison initiale de leur engagement, ces bénévoles, dont la majorité n'est pas payée, offrent leur temps et leur savoir-faire pour informer, éduquer et encourager leurs concitoyens à soutenir certains candidats, un parti ou une solution à un problème. Leur engagement est essentiel au processus électoral américain. En effet, la plupart des organisations politiques comptent énormément sur des bénévoles pour organiser des campagnes efficaces, et les deux partis recrutent énergiquement des bénévoles au niveau national ainsi qu'à celui des États et des collectivités.

Ces bénévoles se chargent de diverses tâches visant à promouvoir les messages de leur candidat et à inciter les gens à voter :

- ils distribuent chez les particuliers des prospectus et autres informations sur papier, chaque bénévole étant chargé d'une zone spécifique ;
- ils font du porte-à-porte pour discuter avec les électeurs ;

- ils préparent les documents qui sont expédiés par courrier, timbrent les enveloppes et écrivent les adresses ;

- ils font des centaines, parfois des milliers, d'appels téléphoniques aux électeurs potentiels, vantant les mérites de leur candidat et encourageant les gens à aller voter.

Des mois avant le scrutin, les bénévoles commencent à donner des pancartes que les électeurs peuvent placer à leur fenêtre ou dans leur jardin. Ils distribuent des brochures aux arrêts de bus et aux stations de métro. Ils participent à des rassemblements et à des collectes de fonds, portent des T-shirts arborant des slogans de campagne et placent des drapeaux et des autocollants sur leur voiture, tout cela afin de montrer leur soutien au candidat de leur choix.

Le jour de l'élection, ils distribuent des brochures politiques et des informations électorales aux bureaux de vote et sont les témoins, pour leur parti, de la bonne conduite du scrutin. Une longue journée de travail (ils passent parfois plus de douze heures aux bureaux de vote) s'achève par une attente anxieuse pour savoir si leur candidat a gagné ou perdu l'élection.

Le jour de l'élection, nombre de bénévoles adoptent délibérément un comportement apolitique, se contentant d'informer les électeurs au lieu de tenter de les influencer.

Les membres de la Ligue des électrices, une organisation politique non partisane créée en 1920, se vouent à l'amélioration du gouvernement et de la politique publique par l'éducation des citoyens. La Ligue des électrices se dit être « une organisation à la base, œuvrant

aux niveaux national, étatique et local » sur l'ensemble des Etats-Unis. Strictement non partisane, la ligue ne soutient aucun candidat à quelque niveau que ce soit, et agit comme un parti neutre respecté lors d'événements politiques tels que les débats entre candidats. Certains de ses membres sont également des responsables électoraux.

Aux Etats-Unis, chaque bureau de vote compte sur des responsables électoraux pour s'assurer que le scrutin se déroule de façon juste et ordonnée, protéger les droits des électeurs et appliquer les lois et les réglementations

électorales. Les conditions à remplir pour servir de responsable électoral varient d'un État à l'autre, mais tous doivent être inscrits sur les listes électorales. Les États interdisent également à tout candidat brigant un poste et à tout membre de sa famille de servir en cette capacité.

Les responsables électoraux doivent en outre suivre une formation avant le jour du scrutin pour se familiariser avec les procédures et les machines. Ils apprennent comment aider les électeurs sans les influencer ni entraver leur droit de voter librement et en secret. Par-dessus tout, ces responsables doivent être impartiaux. Ils ne peuvent pas promouvoir un candidat particulier, ni arborer un objet publicitaire quelconque pour un candidat ou un parti politique.

Le mercredi après l'élection, les banderoles sont enlevées, les pancartes sont retirées, et tout le matériel d'une campagne électorale est remis. Les bénévoles reprendront leur routine quotidienne, tandis que les nouveaux élus s'attaqueront à leur tâche. Et dans les bureaux des partis disséminés dans tout le pays, commencera la planification des prochaines élections.



Une volontaire explique les différents rôles durant un Caucus à Le Mars, Iowa

F

Les femmes dans la politique américaine

La place d'une femme

Vers la fin du 18^{ème} siècle, les gouvernements occidentaux étaient dirigés par des hommes blancs qui probablement n'auraient pas imaginé qu'une femme puisse briguer un poste électif quelconque, et encore moins la présidence.

Abigail Adams était en avance sur son temps en œuvrant pour l'inclusion des femmes dans l'arène politique. «Je vous pris de ne pas oublier les femmes», écrit-elle à son époux, le leader révolutionnaire John Adams, en mars 1776, lorsqu'il était délégué au Congrès continental. Elle exhorta le Congrès à tenir compte des droits des femmes dans ses travaux pour établir les fondements de l'indépendance des Etats-Unis.

«Souvenez-vous que tous les hommes seraient des tyrans s'ils le pouvaient, ajouta-t-elle. Si une attention et des soins particuliers ne sont accordés aux droits des dames, nous sommes déterminées à fomenter une rébellion, et nous ne nous sentirions point tenues de respecter des lois dans lesquelles nous n'avons eu ni voix ni représentation.»

Abigail Adams devint Première dame lorsque son mari succéda à George Washington à la présidence des Etats-Unis en 1797.

Entre la lettre rédigée par Abigail Adams et la campagne présidentielle d'Hillary Rodham Clinton en 2008 - la première campagne viable menée par une femme - des générations d'Américaines ont surmonté les stéréotypes et brisé les barrières pour occuper des postes électifs.

Margaret Chase Smith représenta le Maine d'abord à la Chambre des représentants puis au Sénat et fut la première femme à occuper des sièges aux deux Chambres du Congrès des Etats-Unis. En 1964, lors de la convention nationale du parti républicain, Mme Smith devint la première femme à être envisagée par son parti comme son porte-étendard et candidate dans la course à la présidence ; elle perdit en faveur de Barry Goldwater.

Les candidates à l'échelle nationale

Shirley Chisholm, originaire de New York, fut la première Noire à être élue au Congrès des Etats-Unis. Championne des droits de minorités, elle mena une campagne pour obtenir la nomination du parti démocrate en tant que son porte-étendard dans la course à la présidence en 1972. Mme Chisholm lutta pour se faire prendre au sérieux ; le présentateur d'information Walter Cronkite annonça sa candidature avec un jeu de mots, en disant «a new hat – rather, a bonnet – was toned in the Democratic presidential race today», à savoir : «un nouveau chapeau – ou plutôt bonnet s'est ajouté aujourd'hui à la course démocrate à la présidence». Mme Chisholm ne reçut pas la nomination de son parti qui lui préféra George McGovern.

En 1984, **Geraldine Ferraro** mena campagne pour devenir la candidate du parti démocrate au poste de vice-président. En acceptant sa nomination, la représentante de New York déclara : «En choisissant une femme pour briguer le poste le plus important du pays à l'exception de la présidence, vous envoyez un message puissant à tous les Américains. Il n'y a aucune porte que nous ne puissions ouvrir. Nous n'imposerons aucune limite aux accomplissements.»

Lorsque le président George W. Bush prononça son discours sur l'Etat de l'Union en janvier 2007, la première femme présidente de la Chambre des représentants, **Nancy Pelosi**, de San Francisco, était assise derrière lui sur l'estrade. (Les présidents de la Chambre basse sont troisièmes dans l'ordre de succession à la Maison-Blanche après le vice-président.)

M. Bush a qualifié l'accession de Nancy Pelosi à la présidence de la Chambre d'événement «historique pour notre pays. En tant que père de jeunes femmes (...) je pense que cela est important.»

En 2008, **Sarah Palin** devint la première femme à être désignée par le parti républicain comme son porte-étendard à la vice-présidence.

En juin 2008, la sénatrice de New York et ancienne Première dame **Hillary Rodham Clinton** mit fin à sa campagne historique pour la présidence des Etats-Unis. Les 18 millions de votes qu'elle avait engrangés jusqu'à ce juin-là aux primaires ne lui auraient pas suffi pour obtenir la nomination du parti démocrate. «Réfléchissez à tous les progrès que nous avons déjà accomplis, a dit Mme Clinton à ses partisans. (...) À partir d'aujourd'hui, il n'y aura plus rien de remarquable dans la victoire d'une femme aux élections primaires des Etats, rien de remarquable d'avoir une femme dans une course serrée pour devenir notre porte-étendard, rien de remarquable à envisager qu'une femme puisse être présidente des Etats-Unis.»



Des suffragettes manifestent en faveur du droit de vote pour les femmes en 1912. Elles ont réalisé le rêve seulement en 1920 avec le droit de vote

En 1887, **Susanna Madora Salter** fut élue maire d'Argonia, dans le Kansas, devenant la première femme à le devenir aux Etats-Unis, et ce, quelques semaines seulement après que son Etat eut accordé aux femmes le droit de vote. Certains hommes l'avaient nommée comme candidate à ce poste en tant que plaisanterie mais celle-ci se retourna contre eux lorsque Mme Salter remporta la victoire.

Les femmes au Congrès des Etats-Unis

Jeannette Rankin, républicaine du Montana, prit ses fonctions à la Chambre des représentants le 2 avril 1917 en sa qualité de première femme élue au Congrès des Etats-Unis – avant même que le 19^{ème} Amendement à la Constitution ne donne le droit de vote à toutes les Américaines en 1920. Mme Rankin maintint toujours que les talents et le savoir-faire des femmes étaient nécessaires pour bâtir des sociétés meilleures. «Les hommes et les femmes sont comme les mains droite et gauche ; il n'y a aucun sens à ne pas employer les deux.»

En 1932, **Hattie Caraway**, initialement désignée pour occuper le siège de son feu époux, devint la première femme à être élue elle-même au Sénat – représentant l'Etat d'Arkansas. Surnommée «Hattie la silencieuse» en raison de la rareté de ses allocutions publiques, Mme Caraway prit ses responsabilités au sérieux et se forgera une réputation d'intégrité.

Les médias et les campagnes électorales

De nombreuses sources d'information

Pendant les campagnes électorales, les Américains se tiennent informés au moyen d'émissions télévisées d'information et de divertissement, de sites Web et de nombreuses sources autres que leur journal quotidien local.

«Ils continuent à lire le journal le matin», explique Larry Parnell, professeur à l'université George Washington de Washington, «mais pour y trouver des analyses réfléchies et non les toutes dernières nouvelles, qu'ils ont déjà lues sur leur téléphone portable».

M. Parnell exagère peut-être un petit peu (d'après une étude, 27 % des Américains s'informent au moyen de leur téléphone portable ou autres appareils mobiles). Mais ce commentaire témoigne cependant de l'évolution des médias et de leur rôle dans la vie politique américaine.

Les fondateurs des Etats-Unis ont fait de la liberté de presse un droit fondamental en adoptant le premier amendement de la constitution américaine. Thomas Jefferson a alors prononcé la célèbre phrase : «Si j'avais à choisir entre un gouvernement sans journaux ou des journaux sans gouvernement, je choisirais cette deuxième possibilité sans hésiter un seul instant.»

Quand ils ont rempli leur rôle au mieux de leurs compétences, les médias ont, au cours des dernières décennies, défendu l'intérêt du public dans le système politique, en informant les citoyens des activités du gouvernement et de la vie politique et en dénonçant des abus.

Les changements au cours des décennies

Mais au tout début des Etats-Unis, les journaux affichaient souvent ouvertement leurs partis pris, parfois avec véhémence. C'est au XIX^{ème} siècle que la notion d'un journalisme impartial et objectif s'est

progressivement imposée. Certains journaux publiaient le texte de discours de campagne prononcés plusieurs heures durant par des candidats comme Abraham Lincoln – qui étaient lus avec beaucoup d'intérêt par les lecteurs.

Dans les années 1920, l'apparition d'émissions radiophoniques a constitué une nouvelle source d'informations politiques plus immédiates. La généralisation de la télévision après la deuxième guerre mondiale a ensuite permis aux Américains de se tenir au courant des derniers événements de la vie politique sans quitter leur salle de séjour.

En 1952, les conventions nationales organisées tous les quatre ans, au cours desquelles les partis politiques démocrate et républicain choisissent leur candidat à la présidence, étaient diffusées à l'échelle nationale par les quelques chaînes de télévision qui existaient alors.

Depuis plusieurs décennies maintenant, les principaux organes de la presse écrite et de la presse audiovisuelle ont chargé certains de leurs meilleurs journalistes et caméramans de suivre les candidats à la présidence pendant plus d'un an de campagne. Les politiciens courtisent les médias et presque toutes les activités d'une campagne sont prévues de manière à obtenir la plus grande couverture médiatique possible. Mais les simples citoyens qui tiennent un blog ou réalisent des vidéos avec une caméra portable peuvent également suivre les candidats, les prendre au dépourvu et publier des comptes rendus qui seront lus ou regardés par un public très large.

En ligne et sur les ondes

Les citoyens ont le choix entre une multitude de sources d'information : les chaînes télévisées d'information en continu, les chaînes locales, les débats à la télévision et la radio, les sites Web d'actualité et les blogs de citoyens journalistes.

Des sites Web d'actualité opérant exclusivement ou principalement en ligne, comme *Huffington Post*, *Daily Beast* et *Politico*, attirent des millions de lecteurs en produisant leurs propres reportages. *Huffington Post* comprend une section, *OffTheBus*, réservée aux citoyens journalistes qui rendent compte des élections de 2012 à l'échelle locale.

En revenant à ce qui était l'usage au tout début des Etats-Unis, certains journalistes ne prétendent maintenant plus à l'objectivité. Les organes de presse audiovisuelle et sites Web d'actualité qui tendent à privilégier un point de vue plus conservateur, comme *Fox News*, ou au contraire libéral, comme *MSNBC*, ont gagné des parts d'audience par rapport à leurs concurrents traditionnels.

Pour fournir des opinions rapides et des analyses, quelques grands quotidiens ont ajouté des blogs à leur site, par exemple *The Caucus* pour le *New York Times* et *The Fix* pour le *Washington Post*. Mais dans l'*American Journalism Review*, un

ancien reporter de la presse écrite, Jodi Enda, explique que ses collègues sont tirillés par la nécessité de publier des informations rapidement et fréquemment de manière à répondre aux exigences des médias sociaux et électroniques.

«Ils regrettent de ne pas avoir le temps de mener une enquête approfondie», explique-t-elle, «de dépasser l'actualité du jour pour aller dénicher de véritables pépites d'information qui nous révèlent quelque chose d'instructif et de très important sur les femmes et les hommes qui briguent la présidence».



Le président Obama participe à l'émission «Tonight Show» avec le célèbre animateur Jay Leno

L'information en tant que divertissement

Certains électeurs, surtout parmi les jeunes, ont maintenant pour principale source d'information télévisée des émissions satiriques comme *The Daily Show* avec Jon Stewart et *The Colbert Report* avec Stephen Colbert. D'autres sont informés par les gags d'émissions humoristiques diffusées en fin de soirée, animées par exemple par Jay Leno et David Letterman. Les candidats s'expriment donc là où ils seront vus des électeurs. Pendant la campagne présidentielle de 1992, le candidat démocrate Bill Clinton avait fait une apparition remarquée dans l'émission télévisée de fin de soirée *Arsenio Hall Show*, en jouant au saxophone la chanson «Heartbreak Hotel». Les politiciens se font depuis invités dans ces émissions, dans le cadre de leur stratégie de campagne.

Avec la technologie, l'information ne provient plus seulement de quelques sources. Howard Fineman, responsable éditorial au *Huffington Post*, explique que les journalistes des grands organes de presse qui se contentent de suivre les déplacements et interventions d'un candidat à bord du bus ou de l'avion de sa campagne sont maintenant coupés du reste du monde. Ils ratent une bonne partie de ce qui vaut vraiment la peine d'être raconté, conseille-t-il à ceux qui souhaitent devenir citoyens journalistes. «D'une certaine façon, ajoute M. Fineman, personne n'est mieux placé pour voir l'Amérique que ceux qui ne montent jamais à bord du véhicule d'un candidat – c'est-à-dire vous».



Destinataire :

Soirée électorale de l'ambassade. 6 novembre 2012. Hôtel Sokhamon



Panorama est aussi en version électronique. Si vous souhaitez recevoir votre magazine par email, envoyez nous un message sur la page Facebook de l'Ambassade
Adresse: <http://www.facebook.com/usembassydakar>

Panorama

Directeur de la publication : Kristin KANE

Rédacteur en chef : Oumar WATT

Composition : Ndéye Fatou WILANE

Conception - Réalisation : POLYAROMBE

18, avenue Jean XXIII • BP 49 Dakar Sénégal

Tél. (221) 33 829 21 00 • Fax: (221) 33 822 23 45

<http://dakar.usembassy.gov>

